L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.
BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 20 AVRIL

FEUILLETON.

LE

BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

L'ÉVÊTU.

XIX

LE PHARAON.
(Suite.)

Un officier russe, en petite tenue, était assis attendant une réparation que l'on faisait à son sabre.

La présence de ce témoin gêna d'abord un peu Frédéric, mais rapidement cette contrariété, il se décida à faire une offre à l'armurier.

—Voyons cette paire de pistolets? demanda-t-il.

Frédéric les déposa sur le comptoir.

L'armurier en prit un pour l'examiner, l'officier mécontenta peut-être, machinalement l'autre.

—Ils ne sont pas mal, dit l'industriel, je vous en donne vingt ducats.

—Oh! s'écria l'officier, pour des armes aussi habituées aux incursions, aucune autre contre façon, c'est trop cher.

—Libre à vous de les payer plus cher, mon officier, dit le marchand.

Le Russe en prit un autre.

—Quarante ducats! dit Trenck.

—Oui, monsieur. Acceptez-vous ce prix? Je n'ai pas une qui le vaut, mais vous pouvez me l'envoyer prendre au château royal, où je loge. On demandera le général de Lièven; je commande le corps d'armée en passage à Nuremberg.

—C'est au général de Lièven que j'ai l'honneur de parler à Paris Trenck. Mais alors, général, vous êtes allié à la famille de Trenck!

—Oui, monsieur, et je m'en fais honneur; Mme la baronne de Trenck est ma cousine.

—Et la baronne de Trenck est ma mère.

—Votre mère!... ne peut-il! Vous auriez ce jeune et fameux favori du roi de Prusse?

—Parvet hasé déchu, général, puisque, vous le voyez, j'en puis vous à vendre mes armes.

—Non pas, s'il vous plaît! s'écria M. de Lièven en se levant vivement; non pas, mon petit cousin, gardez-les, morbleu! et faites-moi l'honneur d'accepter mes services; on n'est pas si proche parent pour rien.

—Merci et de grand cœur, général. Mais à condition que vous ne refuserez pas ces pistolets auxquels vous avez daigné trouver quelque mérite.

—Soit! j'aurais pu de grâce à refuser. Mais voyons déjeuner avec moi; il faut que nous causions et que nous fassions plus ample connaissance.

L'ouvrier qui tenait le sabre du général ne tarda pas à le lui rendre en bon état. Il remonta alors l'Frédéric au palais, où l'on sépara un peu vert pour ce invité, à la table où M. de Lièven devait manger seul, et la conversation s'engagea.

Frédéric raconta de son histoire et de ses revers tout ce qui pouvait être raconté à un parent qui était encore un peu au dénuger; si pois il y avait des choses qu'il n'aimait pas même répéter à ceux qui les savaient déjà!

Le général l'écouta avec une attention bienveillante, et quand il eut fini, il lui demanda:

—Maintenant que comptez vous faire, mon cher cousin?

Frédéric laissa voir une grande hésitation: il n'osait pas avouer son fatal projet; cependant il dit:

—Général, vous êtes à même d'apprécier par ce que vous venez d'entendre, si j'ai lieu d'être découragé, et s'il m'est permis encore d'entretenir la moindre espérance d'un avenir meilleur. Voici je ne crois pas au bonheur, pas même à la tranquillité..... En conscience, plus j'avisage froidement les choses, plus j'acquiers la conviction que la mort serait une chose bonne et moins dure que tant de misères et de persécutions!

—Est-ce sérieux, ce que vous dites là?..... Quelle folie! Mourir! allons donc!..... vous venez de quitter l'armée vous appartient. Aujourd'hui l'horizon est nébuleux, pourquoi le soleil ne luirait pas demain? Que diable! non petit cousin, vous avez des talens, du courage; il y a des carrières ouvertes pour des gens de mérite et de cœur.

Ces paroles, énergiquement et cordialement accentuées, arrivèrent comme un reconfort providentiel à l'infortuné: il reconnaître seule d'un parent tel que celui ci n'avait-elle pas quelque chose de propice? Une certaine confiance en lui-même renaissait sous ces heureux auspices.

—Que lui faire, après tout, pour réussir! L'occasion... Et, remuement, pourquoi n'arriverait-il pas à reprendre les dignités du passé! Avec un meilleur sort, son bon génie le reprocherait peut-être au jour d'Amélie!.....

Le général notait ses impressions sur son visage; il continuait pour frapper le dernier coup et faire cesser son hésitation:

—Vous avez été déçu à Postdam; on n'a pas su vous apprécier, vous avez été traîné par votre destin, à Vienne; laissez-là tous ces gens revêches et malintentionnés. Pourquoi ne viendriez-vous pas avec nous?

—Avec vous, général!..... dit Frédéric tressaillant à cette offre.

—Eh oui! Nous possédons une souveraine qui sait apprécier le mérite, surtout lorsqu'il se présente sous des traits comme les vôtres. Ne craignez pas de ces compliments, une bonne mine n'a jamais rien gâté. Notre cour n'est pas exclusive; elle est ouverte à toutes les nations et aussi à tous les plaisirs. On y favorise la jeunesse, elle y fait son chemin. Allons, morbleu! venez avec nous.

Les scrupules de Frédéric pour prendre de service sous les aigles de Russie n'avaient plus aucune raison d'être. Mais il exprima avec embarras ce qui le retenait encore.

—Aller avec vous, général; je puis-je, dans la condition où m'a réduit ma mauvaise étoile? Je suis sans ressources, enfin.

—Ce n'est que cela!

—Vous ne trouvez pas que ce soit assez!.....

—Des aiguillettes! vous êtes capitaine dans les dragons sibériens de Tobolsk, qui sont sous mes ordres, et voici le comme nécessaire pour vous équiper et faire figure parmi les officiers de mon corps d'armée, vos nouveaux camarades.

Le général ouvrit la seine déposée dans son appartement, et remit à son protégé plusieurs rouleaux d'or.

C'était été un acte de déraison et d'ingratitude de refuser des offres faites avec cette cordialité. Frédéric prit l'or, et quitta cet accoutrement dans des dispositions d'esprit toutes différentes des celles qu'il ressentait quelques heures auparavant.

XX

GUET-APENS ET RAPTONNADE.

Il n'y a rien de tel, pour remettre la jeunesse en verve et en vaillance, que de sentir de l'argent dans sa poche.

Trenck ne marchait pas de même pas; son bonheureux florins roulant dans son gousset lui donnaient des ailes, lui rendaient sa présence d'esprit, sa belle humeur, et redoublaient ses bonnes intentions pour son compagnon d'aventures.

Il trouva celui-ci réveillé, mais presque assis, ayant que s'il dormait encore. Amis devant la table, il se tenait la tête dans les mains, et quoiqu'il eût parfaitement entendu Frédéric rentrer, il ne bougea pas.

Trenck, résolu à le sonder, prit une autre chaise et s'assit en face de lui, la table en travers. Le manière à ne rien perdre de sa physionomie.

—Ah! c'est toi! dit le joueur approchant l'expression qui a gardé le veille.

—Je vois enfin debout, fit notre héros; tu as le sommeil ferme. Pendant que tu dormais, moi je me promenais.

—As tu rencontré la fortune? demanda Hermann avec un sourire timide.

—Pourquoi pas?

—Tu dis?.....

—On m'offre du service et un grade en Russie. Que me conseilles tu?

Le tentement fit un soubresaut, et la consigne avec un étonnement qui ressemblait à de l'effroi.

—Aller en Russie! sérieusement! dans un pays de sauvages, sous un ciel de glace ou de neige!

—Bast! il y a de fort braves gens qui y vivent très bien.

—C'est à dire qui y meurent en détail.

—Si je n'obtenais aussi un emploi d'officier, tu n'y viendrais donc pas avec moi?

—Avec toi, parbleu! tu sais bien que si Estrella va au bout du monde, je suis bon à le suivre, quand bien même, ajouta t-il d'un air navré, je saurais, comme c'est certain d'avance, que le climat doit me tuer.

Trenck accueillit cette doléance et cette mine piteuse par un fou rire.

—Peste avec ton pessimisme; je comprends, ce que reclame ta santé, c'est un climat généreux, un soleil des quatre saisons, quelque chose comme l'Italie, comme Modène, par exemple!

Quelle idée as tu là!..... Ah je rien dit de pareil!

—Non, je ne l'ai pas dit..... c'est moi qui l'affirme.

—Ah! par exemple!

—Morbleu! tu ne boas te débattre, j'y vois clair.....

—Et que vois-tu donc?

—Je vois je vois que notre voyage de Pologne et de Sibérie a sérieusement ébranlé ta santé, et comme je ne dois pas me considérer en époux, je prétends, malgré la peine que me causera notre séparation, te faciliter les moyens de te rétablir, et t'envoyer à Modène.

Mais voilà qu'Hermann prit la chose au tragique, par une tournure d'homme dont il avait déjà donné plus d'un exemple.

—C'est-à-dire, fit-il en se lamentant, que tu m'éloignes, que tu me chasses, que tu ne veux plus de mon société, parce que je suis un misérable, un joueur incorrigible, et que je ne retire ton affection! Oh! voilà, j'aurais mieux aimé de ta part de la colère et les reproches qu'un pareil traitement.....

—Grand enfant! estce qu'une amitié comme la nôtre tient à si peu de chose?

—Quoi! sur l'honneur, tu ne veux pas me punir?.....

—Sur l'honneur, mon ami, tu m'es toujours cher, et Dieu m'entende, que je vais te le prouver en te disant, la franchise aux lèvres: Quittons-nous, va où ton cœur t'appelle: ces lieux, et si tu cannes de l'être, reviens vers moi.

—O mon ami!..... le meilleur des amis!..... s'écria Hermann en se jetant, étouffé, dans les bras de Trenck.

Son affection le fit hésiter encore, mais l'amour de Hélène Brenn, invoqué par Trenck, qui se serait reproché à jamais un mariage qui aurait seulement l'appoint ailleurs, l'amour l'emporta, il fut décidé qu'il partirait pour l'Italie.

Toutefois, il ne voulut pas seulement que ce fut pour revoir Babet, il se rappela qu'il connaissait un officier du régiment de Palavicini, dont la protection pouvait le faire admettre avantageusement au service de l'Autriche, et lui rendre ces épaulettes qui étaient ses fortunes.

Bonne chance en tous les deniers, mon ami, lui dit Frédéric.

Ils achevèrent le joyeux commande, et, le lendemain, Frédéric, qui n'avait pas osé voyager son trop faible, commanda à une berline de station, lui remit, en l'abrégeant par la porte de fond, le matelot de la veille, et l'ami intime de la nouvelle de Sibérie.

Quand à Roller, il est entendu qu'il ne devait pas quitter son jeune maître.

Quelques jours après, le baron Frédéric de Trenck, recevait comme espérions ces dangers admirées et revêtu du brillant uniforme auquel on tire donnait, quinze Hermann y avait un général de Lièven.

Le corps d'armée venu traverser la Moravie, et vint établir ses quartiers d'hiver aux environs de Deutsch de Prusse, d'où il devait en printemps rejoindre en marche en gagnant la Vistule.

Là, le général Lièven un conseil de convalescence, trop faible pour continuer sa route, et prit le parti de les envoyer par la Saxe à Dresde, où ils se remettraient en santé pour gagner Milan par la voie de mer. Il en proposa le départ pour le lendemain, et ses nouveaux capitaines, qui passaient dans l'esprit que, pendant le séjour de Hermann, il aurait une occasion favorable pour entreprendre un autre, lièrent dans cette ville par suite des circonstances qu'nous connaissons.

Il fut convenu, en effet, que de nouvelle fortune s'informa de la date à laquelle il comptait se mettre dans les eaux de la Vistule à la hauteur d'Elbing, ville peu distante de Kœnigsberg pour se réunir un instant à lui.

Les choses se passèrent d'abord au gré de ses désirs; un mauvais parvint exactement à la berne, et il reçut, en temps utile, sa réponse.

L'excellente mère, après avoir vivement fêté des larmes sur la disgrâce et les épreuves récentes traversées par le plus chéri et le plus digne d'estime de ses enfants, promettait de faire le voyage d'Elbing, et de l'y attendre au cas où des obstacles retarderaient la date présumée de son arrivée.

Grâce à l'habile et ferme direction du convoi, on fut plutôt lui qui devançe le rendez-vous.

Le bon Christianel n'avait pas été oublié. Frédéric tenait à embrasser cet ami fidèle; mais, ayant des raisons de défiances pour ne pas se retrouver en présence de sa jeune femme, il avait projeté le changement de l'hôtesserie pour demander à l'auberge de le prier d'y venir seul et secret.

Hélas! il n'y vint que trop seul, en effet. Toujours heureux de revoir Trenck. Il portait toujours dans son vieux cœur une tristesse dont celui-ci n'avait pas.

—Que t'est-il donc arrivé, mon maître! lui demanda-t-il vivement; vous serait-il survenu un malheur?

—Non pas à moi, répondit Christianel avec effort.

—O ciel!..... ma mère!.....Réponds-le!.....

—Morte, pauvre femme! Mais, grâce au ciel.

—Oh! s'était le seul coup que je craignisse. Puisque cette vie, quelque triste qu'elle m'ait été, car elle va venir, n'est-ce pas?

—Hélas! répondit le vieillard, c'est là ce qui me rend si triste; la vénérable dame ne saurait tarder.

—Comment donc! que lui est-il arrivé? Vous me tuez à petit feu avec vos réticences.

—Un homme est arrivé par elle vers moi m'apprend à l'instant qu'en quittant Kœnigsberg pour se rendre ici, un accident est survenu à sa voiture, et dans un chaise, Mme la baronne s'est cassé la jambe.

—O mon Dieu! mon Dieu! ma pauvre mère, bienfaitrice, sauge de moi!.....

Christianel employa son affection et son dévouement à la tranquilliser et à la consoler, mais il ne réussit qu'incomplètement. Frédéric quitta Elbing sur-le-champ, emportant l'effroi cruelle qu'il ne reverrait plus sa mère,—pressentiment douloureux qui, hélas! devait se réaliser.

Pour venir à Elbing et attendre l'excellente et respectable dame, il avait fait filer ses convalescences en avant, et ce fut à Dantzick seulement qu'il fut rejoignit et qu'il reçoivent Roller, qui avait suivi le convoi par la Vistule.

Dantzick jouissait alors du titre de ville libre, sous la protectorat du roi de Pologne; elle était représentée à Varsovie par un secrétaire et avait une voix dans les Diètes et les élections royales polonaises. Son territoire se composait de neuf lieues de long sur trois de large, mais il circulait et étoitement à celui de la France. Que la bourgade de Langfurth, considérée comme l'un des faubourgs extérieurs de la ville n'était séparée que par une route d'un village prussien.

Il était utile d'écouler plusieurs jours avant que le navire russe destiné au transport des deux cents hommes commandés par Trenck fût en état d'appareiller.

Dans les heures de loisir forcé que lui procurait ce retard, notre héros eut occasion de rencontrer un officier au service de la Prusse, qui passait aux Russes, et avec lequel il se lia, attiré par ses manières affables et par ses marques de sympathie. Il se trouva aussi avec le résident polonais, un certain M. Meimer, qui ne lui montra pas moins d'égards.

Sur un terrain neutre, et à l'abri de l'uniforme russe porté par le baron de Trenck, ces trois personnes, auxquelles pouvaient dégager personne, et Frédéric, toujours heureux de revoir des compatriotes, nouait aisément ces relations d'ailleurs passagères.

Roller lui même, cédant à l'influence de l'exemple, entra en amitié avec le domestique de lieutenant prussien.

Chacun jour les maîtres et les serviteurs se rencontraient de leur côté, et Frédéric prenait aimé en patience le séjour de Dantzick, quoique cette ville offrit encore moins d'agrément que celle de Nuremberg, où il avait éprouvé tant d'ennui.

A continuer.

Marchandises sèches,
BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX.
En gros seulement.
BLANCARD & GUITET,
RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No 49.
L'ouverture de nouveau stock de saison rien dans Paris 20 mars—1m.

DROGUES, MÉDICAMENTS
PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,
Succursale Royale et 86-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc,
Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.
AUSSI QUE VOUS ARTICLES POUR
PEINTURIERS, DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c
Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et quantités. 1an mars'67

106 ..... UMARTRES 116
DR. M. PERL & CO.,
SUCCESSEURS DE DUFILHO Jr.
124—RUE DE CHARTRES—124
NOUVELLE-ORLÉANS.
Droguistes en gros et au detail, et chimistes, auront constamment en vente, en comptant, un assortiment complet de
Drogues,
Produits chimiques et
Médicaments secrets
Français, Anglais,
Allemands et Américains.
Les prescriptions sont préparées avec soin, et le drogues employées sont pures.
Nous avons en outre un assortiment de Parfumerie et articles de toilette, peignes, peignes, et articles de fantaisie &c. &c. 12 nov —6m

LA Dr. M. ESCUDAS s'honneur d'annoncer au public et à sa nombreuse clientèle, qu'il vient de s'établir comme Pharmacien, rue Royale No. 227 près de Nouveau Marché. Il remplira les prescriptions médicales; il se rendra à domicile, pour les commandes pour la campagne, et donnera des consultations gratuites de midi à deux heures. Il s'occupera spécialement de traitement des maladies syphilitiques.
12 fev —3 m

Avis.
LE DOCTEUR ALFRED MERCIER ayant repris sa place comme membre actif de l'Académie de Médecine de Paris pour recevoir régulièrement de vives vos communications, a l'honneur de prévenir ses clients, qu'il a repris de Cabinet de l'ancienne Maronne, de 10 à 11 heures et demi du matin —Prix 5 $. 26 mars—1m

Dr. J. H. WIENDAHL,
Office et Résidence No 381,
RUE ESPLANADE, entre ROCHEBLAVE et TONTI.
27 mars—1m.

Le Dr GEUTEBRUCK
DE retour de Mexique est à du Sud où il exerce sa profession avant et pendant la guerre, offre respectueusement ses services comme médecin, chirurgien, accoucheur, &c. Il a fait ses études à Paris et a le titre de Docteur en Médecine de l'Université d'Allemagne, du Mexique et de Paris.
Il donne des consultations en allemand, en anglais, en français et en espagnol.
Résidence, Bourbon, coin des pauvres, de 1 à 2 heure rue de Pauvre-Bourbon No 18, près Canal.
2 fev—3m

MALADIES—

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, ancien interne des hôpitaux de cette ville, guérit radicalement et en peu de temps, à traiter les maladies secrètes et de la peau.
Il guérit les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, pertes, démangeaisons, boutons, dartres, rougeurs, taches de la peau, blennorrhagie, rétrécissement d'une nature vicié (chez les deux sexes) sont promptement et sans rechute guéris par ses remèdes secrets et spécifiques.
Guérison certaine de la main (théâtre) se donne jours. F. GAUDOZ, pharmacien,
Nouvelle-Orléans et Waveland.

MARCHANDISES SÈCHES
A BON MARCHÉ.
Vente en Gros et en Détail.
UN grand stock de marchandises sèches françaises, anglaises, allemandes et américaines, de toute espèce, pour les ventes en gros et en détail. Je les vends bien au-dessous des prix du marché. Les acheteurs de la campagne feront bien de venir m'acheter et de s'assurer des prix avant de s'approvisionner ailleurs. Je vends également des articles que je manufacture moi-même et que je vendrai à très bon marché.
No 29 bis—3m Rue St. Canal No 29 bis.

ST. LEON DESTEZ,
COURTIER,
66 ..... RUE TOULOUSE 66
Entre Royale et Bourbon.
Vente et achat de propriétés. Donnera également la vente aux enchères à la chaux et magasins. 8 juin—6m

J. A. CELLES.
Architecte et Entrepreneur,
20 ..... RUE CARONDELET ..... 20.

LONDON & LANCASHIRE
FIRE INSURANCE COMPANY.
(Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.)
CAPITAL ..... $5,000,000.
R. G. MUSGROVE, agent général.
62 ..... Carondelet ..... 62.

Vente, Vallée sèches, Nattes, Hideaux, &c
REÇU dernière mort et offert à bas prix:
200 rouleaux de nattes français ou de toutes couleurs;
200 rouleaux de nattes de Vallée sèches, pour cotton;
Vallée sèche de planteur et de manufacture, toutes qualités.
Hideaux, tous nouveaux genres et de toutes grandeurs, des plus petits convenables pour les bateaux à vapeur, chars-à-bancs, voitures, &c., jusqu'aux plus grands pour magasins, ateliers, &c.
Tapis de chambre, tapis de fenêtre, descentes de lit, devants, stores, couvertures, toiles, etc, etc.
A. BROUSSEAU & Co.
rue de Chartres, No 14.

G. W. DUNBAR & FILS,
LIQUEURS
DE TOUTE ESPÈCE,
Huiles, Huiles comestibles, Vins,
19 & 14 ..... rue de Chartres ..... 19 & 14
Même Maison ..... Même Maison

E. RICHARD
Fabricant de Billards,
1868 ..... RUE STE-ANNE 1868
EXPORT sur le point de déménager, offre à ses amis et connaissances, et au public en général, le fruit de ses travaux, en leur donnant avis qu'il a transféré son établissement de la rue Bourbon, en face de la rue Conti, dans la rue Ste-Anne, entre Bourbon et Dauphine, où il espère recevoir la même faveur dont il a été honoré jusqu'à présent. Il a toujours en mains un assortiment de billards, qu'il vendra à des prix très modérés, et il se charge de la réparation de ceux qui lui seront confiés.
Il a aussi en vente un nouveau système de billard, qui est sans contredit le plus parfait qui ait été inventé jusqu'à présent, et qu'il a nommé le Billard Excelsior. Ceux qui désirent en faire l'acquisition peuvent le voir chez lui.
Il a aussi en vente un nouveau système de billard, qui est sans contredit le plus parfait qui ait été inventé jusqu'à présent, et qu'il a nommé le Billard Excelsior. Ceux qui désirent en faire l'acquisition peuvent le voir chez lui.
E. RICHARD, Rue Ste. Ste-Anne,
Entre Bourbon et Dauphine, en face de la Rue Conti.
29 avril—3m

Cigares en Douane.
$25,000 CIGARES de la Marque Hemmes, Londres et Conchas de qualité supérieure, en douane, à vendre par
SORINO & FRERE,
Rue Gravier, No 77.
Avril—6t

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET,
No 21 RUE TRÉVISE, PARIS.

PLUS D'HUILE DE FOIE DE MORUE!
SIROP DE RAIFORT IODÉ.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Le plus puissant dépuratif connu, le meilleur succédané de l'huile de foie de morue et le plus remarquable modificateur des humeurs est, de l'aveu de toutes les Facultés, le Sirop de Raifort iodé de MM. GRIMAULT et Cie, pharmaciens de S. A. I. le prince Napoléon. Demandez le prospectus de cet excellent médicament pour y lire les suffrages les plus honorables de tous les grands médecins de Paris. Par suite de son usage, vous serez certain de guerir ou de modifier les affections les plus graves de la poitrine; de détruire chez vos enfants, même les plus jeunes et les plus délicats, le germe des affections lymphatiques et scrofuleuses, l'abâtardissement des glandes disparaîtra, le pâleur, la mollesse des chairs et la faiblesse de constitution feront place à la santé, la vigueur et l'appétit. Les grandes personnes ayant un vice, une âcreté dans le sang, une maladie de peau, des boutons, démangeaisons, provenant soit d'hérédité, soit des funestes conséquences des maladies secrètes, obtiendront rapidement un soulagement immédiat, car il n'y a pas de Rob, de Salsepareille et de dépuratif qui approchent de l'efficacité du Sirop de Raifort iodé.
Dépôt général: à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Cie, rue de la Feuillade; — à New-York, J. Becker, 199, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

PILULES DEHAUT
Les substances végétales que on emploie d'ordinaire ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, POUR AVOIR PRISE ET D'ABORD GERER EN MEME TEMPS QUE LES MEILLEURS ALIMENTS ET LES BOISSONS LES PLUS FORTIFIANTES, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux. Ces pilules ne contiennent ni mercure, ni gomme-gutte, ni aloès; elles agissent sans déranger l'estomac, sans exiger aucun régime particulier, sans entraver les occupations habituelles, et sans exposer à aucun refroidissement. Elles ne font donc jamais manquer un rendez-vous, ni une partie de plaisir, ni une affaire importante. Elles ne font jamais perdre une journée de travail, ni même un repas. Elles ne font jamais souffrir, ni même incommoder. Elles ne font jamais rien de désagréable, ni pour le malade, ni pour les personnes qui l'entourent. Elles ne font jamais rien soupçonner de la cause qui les fait prendre. Elles ne font jamais rien craindre pour la santé, ni pour la vie. Elles ne font jamais rien regretter, ni pour le présent, ni pour l'avenir. Elles ne font jamais rien craindre, ni pour le présent, ni pour l'avenir. Elles ne font jamais rien craindre, ni pour le présent, ni pour l'avenir.
(Voir le Brochure qui se donne gratis chez tous les dépositaires, et chez M. DEHAUT, docteur en médecine, rue du faubourg St-Denis, No 147.
A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.
DÉPÔTS de nos PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste, M. MAUNSELL & Co, No 21 rue de Chartres; SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

PEPSINE BOUDAULT
DE VICHY
BREVETÉE
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER
ADOPTÉE DANS LES HÔPITAUX DE PARIS.
NOTRE DEVISE:
La Pepsine a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.
L'actuelle favorable que le Corps medical tout entier a fait à notre produit et son admission spéciale dans les HÔPITAUX DE PARIS, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.
Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent-elles chaque jour avec succès dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Dyspepsies et dans les Vomissements de la Grossesse sous formes variées de Sirop, Vin, Pastilles, Prises, Pilules, et surtout sous la forme âgréable de Véritable liqueur ELIXIR DIGESTIF de table, tonique et fortifiante.
Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature:
Dépôt général à Paris: Chez NOYTOT, Pharmacien, Successeur de BOUDAULT, RUE DES LOMBARDS, 24.
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ed. Caillot, Deloche, Louis Castel, Pérez et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires.

AVIS AUX DAMES ÉLÉGANTES
ÉCONOMES & SOIGNEUSES
ESSENCE CONCENTRÉE
E. COUDRAY
POUR PARFUMER LE MOUCHOIR
DE TOUTE A LA FAVORITE, 15, rue Caumartin, PARIS

HUILE DE HOGG
(DE FOIE FRAIS DE MORUE.) Maladies de poitrine, affections scrofuleuses, maigreur des enfants, affaiblissement général Douce et facile à prendre. Rue Castiglione, 9, Meilleur Remède. M. Hogg prépare du VIN DE QUINA DORANGE de Séville, tonique, pour prendre avec son huile.
DÉPÔTS: à la Nouvelle Orléans, chez M. Ducongé, droguiste; M. Louis Castel, et M. schwab, pharmaciens; à New-York, chez MM. John Milhau et Sie, pharmaciens, 183. Broadway; à Mexico, chez M. Santa-Maria Do, droguiste; à la Havane, chez M. Henri Leuchsenring, et dans toutes les pharmacies de l'Etranger.

OPPRESSIONS TOUX, RHUMES ASTHMES NÉVRALGIES Catarrhes.
LA fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions Respiratoires.—Toutes les pharm. 2 fr. la Bte
PARIS, J. ESPIC, 6, rue d'Amsterdam.
Exiger cette G.ffe et contre sur chaque Cigarette.
Chez M. DUCONGE, droguiste, et M. MAUNSELL & Co, No 21 rue de Chartres.

SIROP ANTIPHLOGISTIQUE DE BRIANT
Pharmacien, rue de Rivoli, 186, à Paris.
Ce Sirop joint à un goût exquis une efficacité certaine, constatée par un rapport officiel, contre RHUMES, CATARRHES, GRIPPES, COQUELUCHE et toutes les INFLAMMATIONS et IRRITATIONS de la poitrine. Parmi les célébrités médicales qui l'ont patronné depuis 10 années, nous citerons le général Lafayette, Guersant, de l'Hôpital des Enfants, Vimpertin, directeur de l'Ecole de Pharmacie et autres médecins des hôpitaux, professeurs de la Faculté et membres de l'Académie de Médecine de Paris. — Dépôts à la Nouvelle-Orléans chez M. Ducongé, droguiste; chez MM. Maunsell & Cie, L. Castel, et dans toutes les pharmacies.

HUILE DE FOIE DE MORUE
DÉSINFECTÉE, DE CHEVRIER.
Cette Huile est d'une odeur et d'une saveur agréables. Le mode de désinfection ne nuit en rien à ses propriétés thérapeutiques. Elle est facilement administrée même aux personnes les plus délicates, et est d'une digestion plus facile que l'huile ordinaire. — Lire les rapports médicaux contenus dans la brochure. A Paris, à la maison de CHEVRIER, rue Rambuteau. Ancienne maison de Rambuteau. Nouveau-Orléans, chez M. Ducongé, droguiste, et dans les principales pharmacies.

LOTERIE
DE L'ETAT DU KENTUCKY.
NUMERO SIMPLE.
MURRAY, HODY & CO., directeurs.
GROS LOT.....$50,000.
Loterie de l'Etat de Kentucky, au profit du Collége Shelby.
Classe H—Pour être tirée à COVINGTON, Ky.
MARDI, 30 AVRIL 1867.
PLAN.
1 lot de ..... $ 50,000 ..... $50,000
1 lot de 20,000 20,000
1 lot de 10,000 10,000
1 lot de 5,000 5,000
1 lot de 2,000 2,000
5 lots de 1,000 5,000
10 lots de 500 5,000
20 lots de 1,000 20,000
50 lots de 500 25,000
100 lots de 200 20,000
250 lots de 100 25,000
Approximations:
9 approximations, de $ 500 pour les neuf dernières centaines de la même dizaine de numéros gagnant le lot de $50,000 ..... $4,500
9 approximations, de $ 200 pour les neuf dernières centaines de la même dizaine de numéros gagnant le lot de $20,000 1,800
9 approximations, de $100 pour les neuf dernières centaines de la même dizaine de numéros gagnant le lot de $10,000 900
9 approximations de $100 pour les neuf dernières centaines de la même dizaine de numéros gagnant le lot de $5000 900
9 approximations de $100 pour les neuf dernières centaines de la même dizaine de numéros gagnant le lot de $2000 900
327 lots d'devant à $327,000
Billet entier $120; demi-billet $60; quart de billet $30
19 items de billet $1 60:
Les lots sont payés en plein, sans déduction.
Les demandes de billets sont remplies au retour de la poste, et les lettres sont adressées comme suit: Pour application de résultat de chaque placement, dès que la age est achevé.
Adresser à CHAS T. HOWARD,
marchand ayant licence,
No 40, rue du Camp.
Lock Box 668, du bureau de Poste de la Nlle-Orléans
mar—

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.
De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A RIZ,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAI
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES, A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &
Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines perfectrices de Wood à Mann et des moulins mais et à farine, perfectionnés de
THOS. B. BODLEY & Co.
Rue Carondelet, No 9,
à côté de Masonic Hall.
1fev—1l —

RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN,
No 11 Rue Royale, entre
Conti et Demas-DION se
pressent pour nourrir et loger en famille.—CHAMBRES garnies pour les habitants.—Le restaurant sera toujours pourvu de tout le bon et le meilleur que fournira la saison; ainsi que la carte, qui est remplie des premiers crus de Bordeaux et de Bourgogne, par prix sont modérés. Service et cuisine parfaits. 27 janv—3m

RESTAURANT ST-LOUIS,
Tenu par Henri Barthe.
Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants, même pour semaines et repas de table d'hôte. Les vins, comme toujours, le cabinet et au mets, à des prix modérés.
M. Henry Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant la maison contiguë, il espère, par les soins qu'il prendra toujours les loger convenablement ses pratiques. 14 novembre—6m

JACOB OTT, Entrepreneur,
RÉPARE les MAGASINS et les MAISON de résidences.
Fait et répare les caves.
Les ordres laissés au No 32, Carrie Treet, ou chez J. BURAND, coin Toulouse et Chartres seront promptement exécutés. 1 mars—1m

Champagne Moet & Chandon.
ANTOINE OECHS,
72 GOLD STREET.....NEW-YORK.
Seul agent, aux Etats-Unis de ces Caves,
SILLERY..... de Moet & Chandon, première qualité.
FLEUR DE SILLERY do
VERZENAY do
GRAND VIN ANGLAIS de très cru.
GRAND VIN IMPÉRIAL de choisi vat.
A VANT prenant à la cessation agréant pour la vente de ces célèbres VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous donnons notre ordre à un agent de cette ville pour l'agence à New-York; n'hésitant que le crédit de Commerce, Rues solidement en mêmes temps des ordres d'importation, nous soignons et surveillons de tablier et de bouteilles, nous engageons à ne traiter qu'avec lui. C'est vous sont bien connus et le commerce pour nous assurer que le lieu de nos ordres sera absolument suivis dans toutes les circonstances.
G. H. BARLY & CO.,
Etats-Unis de la Louisiane, No 6

VIN DE CHAMPAGNE
De la célèbre maison de Cie, à Rheims.
LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation de ces vins célèbres vin.
Les ordres seront exécutés aussitôt reçus avec promptitude et les vins livrés franco.
AUGUSTE COUTURIÉ,
Rue Bienville, No 3.
CHAMPAGNE
Carte Blanche
de Heidsieck Fils & Co, de Rheims sur 21
PARIS, Piper & Co,
Agent,
No 3, rue Bienville,
NOUVELLE-ORLÉANS.

FONDERIE DE LEEDS
(ESTABLIE EN 1820.)
Au coin des rues Dubois et Bourbon.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nos ateliers sont en pleine activité pour la saison, et nous sommes prêts à exécuter avec promptitude et à des prix modérés, tous les ouvrages qui nous seront confiés. Nos machines à vapeur, de la force de 30 chevaux, des meilleurs modèles, des premiers ordres, fer vis de Bramah, des meilleurs fabricants de Londres, sont en parfaite position de travailler jour et nuit. Nous sommes prêts à recevoir toutes espèces de commandes pour le Sud.
Adresse—Lock LEEDS & CO.

ORDRE DE PRE PONTCHARTRAIN
ARRANGEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
A PARTIR de JEUDI, 4 AVRIL, les convois de ce chemin partiront comme suit:
DE LA VILLE. DU LAC.
[illegible] chaque cheval. [illegible] chaque cheval.
— ARRANGEMENT DU DIMANCHE —
Il y aura des CHARS A VAPEUR qui partiront de la Ville tous les DIMANCHES MATIN, à 9 heures, au lieu de onze à cheval.
Un nouveau entre-portes de la ville sous les Dimanches, à l'heure de l'appareil.
A partir de l'avril, les convois partiront des deux extrémités de la levée du lac, les Dimanches, toutes les demi-heures de 11 à 3 heures du soir.
Pour passer aller et venir, le même jour, 35 cts
Les personnes qui s'arrêteront à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ des convois. Passage, 15 cents pour aller et autant pour revenir.
GEORGE FANDELLY,
d avril—6t Surintendant-général.

Compagnie d'Assurance Germania